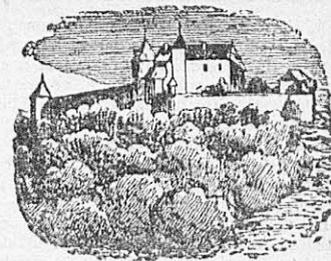




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8^h 11^h (d. j. f. 15^h) 16^h 20^h (22^h) — Bulle, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractaires 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité

Les tâches de la presse

On appelle volontiers la presse le « quatrième pouvoir ». Ce n'est sans doute pas sans raison que le monde attribue ainsi aux journaux un rôle et une responsabilité de toute première importance, et la conquête de l'opinion est en grande partie leur œuvre. Dès qu'une association est arrivée à un certain développement, dès qu'un parti politique a pris corps et conquis un chiffre d'adhérents suffisant, ils se préoccupent d'avoir un organe propre où ils puissent exposer leurs idées et défendre leurs intérêts.

Il n'est presque plus un ménage, aujourd'hui, qui n'ait son journal. Et du choix de ce pain de l'esprit dépend habituellement l'orientation morale, politique et sociale de l'individu ou du foyer. C'est pourquoi l'on attache une importance extrême au choix des journaux. L'Eglise catholique ne cesse de prêcher la bonne presse; le socialisme invite ses adeptes à propager les organes qui le servent et s'ingénie à les faire pénétrer dans tous les milieux susceptibles de lui procurer une clientèle toujours plus étendue; l'industrie, les corporations se paient leur périodique. On éprouve de toutes parts l'absolu besoin d'avoir à son service une presse sur laquelle on puisse compter.

Il convient de distinguer la presse professionnelle et les journaux de portée générale et qui se préoccupent de toutes les questions qui intéressent la généralité des citoyens et se rapportent au problème social considéré dans son ensemble. Il faut savoir s'il s'agit d'une presse qui est la propriété de quelque riche individu ou de quelque puissante société anonyme ayant dans le cas particulier mission de défendre tel intérêt invariable, de commenter sous tel jour n'importe quel événement, ou bien si l'on a affaire à un organe indépendant, dont le bien public est le principal souci, qui a le droit d'accueillir dans ses colonnes toutes les idées qui lui paraissent de nature à favoriser le bien-être matériel et moral de la nation.

On avouera que c'est bien dans cette catégorie que les chances d'objectivité sont les plus certaines et que le véritable intérêt général rencontre le plus ferme appui. Le rôle des journaux qui s'y rangent n'est pas seulement de servir la cause de telle ou telle classe de la population, mais de former l'opinion, ce qui est plus élevé, de défendre la justice, ce qui est plus ingrat, et de viser à l'équilibre des intérêts, ce qui est particulièrement difficile. Critiquer toujours, partout et à l'aide de tous les moyens les actes d'un régime, quels qu'ils soient, déformer les faits pour les faire servir une cause déterminée, flatter les passions populaires même lorsqu'elles sont manifestement dangereuses, cacher le vrai sens des choses ou ne le laisser entrevoir que sous un jour incomplet est méthode en usage dans nombre de milieux auprès desquels le souci de l'équité et de l'intégrité n'a point de prise. On nous rapportait par exemple, l'autre jour, qu'un chef d'entreprise d'intérêt général bien connu dans la région faisait remarquer, il y a quelque temps, à un secrétaire syndicaliste, intelligent et fort bien disposé d'ailleurs, que de nombreuses faveurs accordées à tel personnel étaient jadis attribuées, dans l'hebdomadaire de l'association, à l'intervention et à l'influence de cette dernière et de ses chefs.

— Vous avez raison, répondit le secrétaire. Nous savons fort bien que notre intervention n'a rien à faire, dans bien des cas, avec le résultat obtenu. Mais, que diraient nos hommes, si nous faisons l'aveu de la réalité? Il est de l'intérêt de l'association de laisser croire à ses membres que tous les avantages qui leur sont assurés proviennent de l'organisation.

Nous n'avons pas la prétention d'affirmer que le syndicalisme n'a rien valu à la

classe ouvrière dans le domaine matériel, mais nous voulions simplement démontrer comment, dans certaine presse, on tire parti de tout pour induire en erreur et déformer la mentalité populaire. Contre un tel système la presse honnête et loyale doit réagir: il y a de la salubrité morale de la communauté.

Que penser encore de ces journaux qui sèment la haine au sein du peuple, qui mettent à la charge de la mauvaise organisation sociale et de l'incurie des pouvoirs régulièrement constitués toutes les misères qui éprouvent le monde, tous les malheurs qui s'abattent sur les classes laborieuses, et qui semblent jeter continuellement à la raison et au bon sens ce débris: « Il pleut; il pleut toujours. Quel sale journement! N'est-ce pas en faisant appel à la conscience des foules et des élites, en élevant de plus en plus le niveau moral du peuple qu'on a des chances de préparer un sort meilleur à la génération de demain? Nous savons bien que des abus trop nombreux, bien trop nombreux encore, règnent dans les hautes classes. Nous n'ignorons point que la solidarité peut seule apporter aux travailleurs la liberté et le bien-être légitime qu'ils convoitent. Mais ce n'est pas en excitant les passions, ni en attisant les haines et les jalouxies que l'on apportera au monde la paix, la plus précieuse de toutes les biens: la paix de l'âme, la paix du foyer, la paix sociale.

Citoyens, lecteurs, qui que vous soyez, prenez garde à la presse dont vous vous nourrissez. Regardez, au-delà des mots et des phrases, le sens profond de la pensée; cherchez la vérité, la charité et le désintéressement. Demandez-vous si ce que vous lisez est conforme à la doctrine chrétienne, si l'aboutissement des principes que l'on défend est noble et si les règles de vie que l'on prêche sont conformes à l'intérêt général et à tout ce que suppose le bien-être de l'humanité. Informez-vous de la relation qui existe entre ce qu'insère le journal et la conduite de ceux qui le dirigent. Après seulement vous pourrez vous rendre compte si réellement votre journal est de ceux qui veulent votre bien, et, avec le vôtre, celui de la collectivité.

Car la tâche d'un journal d'idées, d'opinions, n'est pas seulement de refléter l'état d'esprit de ses lecteurs. Elle consiste bien plutôt à guider, à redresser, à dominer les contingences intéressées, à résister à toute pression dangereuse ou malsaine: c'est un rôle essentiellement éducatif qui échoit à la presse.

Et l'on peut affirmer en marge d'un vieux proverbe: « Dis-moi ce que tu lis; je te dirai qui tu es »!

Petite Revue

ÉTRANGER

Dans le monde anglo-saxon.

La race anglo-saxonne a toujours eu dans le monde sa renommée propre. Elle semble née avant tout pour le calcul, pour la politique coloniale, pour les méthodes louvoyantes, pour la domination par la ruse ou la force, suivant les circonstances, pour l'adoration de la matière, en un mot.

L'Angleterre régna bien longtemps, tout le long du siècle dernier en particulier, sur une partie du monde. Affaiblie aujourd'hui par la désagrégation progressive de l'empire, par la guerre et par l'extraordinaire activité de l'Amérique, toute neuve, elle cherche à sauver la face et veut se reposer sur l'épaule de sa nièce vigoureuse et puissante.

De temps à autre, pourtant, des éraquemets sinistres se font entendre. Il semble que la race ne soit plus aussi sûre d'elle-même que jadis, ou plutôt que la formidable organisation économique et financière construite au cours des ans ne réponde plus aux nécessités de l'heure. Ce n'est pas tout de produire, de surproduire, d'avoir beaucoup à vendre et rien à acheter: les peuples sont solidaires, et l'un ne peut s'enrichir aux dépens des autres que s'il

vend davantage qu'il n'achète. Or, la race anglo-saxonne dans ce domaine semble avoir atteint un état de saturation qu'il n'est pas possible d'accroître, à peine de maintenir. Les récentes débâcles de la Bourse de New-York, que l'on tenait pour le « summum » de ce que le monde a connu au point de vue organisation financière, témoignent de la caducité et de l'instabilité de cette prospérité américaine devant laquelle l'Europe et la plupart des continents paraissent s'agenouiller comme devant un veau d'or. On s'aperçoit chaque jour un peu plus que la richesse américaine a atteint son point culminant, et que tous les efforts de M. Hoover seront magistralement récompensés si la fortune de l'Amérique se maintient à son niveau actuel.

La querelle des tarifs douaniers, qui a soulevé contre la Maison-Blanche une quarantaine de nations, dit suffisamment le souci qui règne dans l'industrie américaine, et l'on entrevoit le jour où la formidable commerce qu'entretient la puissante République dans toutes les parties du monde sera paralysé, faute de besoins, faute d'argent aussi. Toutes les sommes fantastiques enfouies dans les banques de l'Union, dans les caves du Trésor, dans de grandioses industries, furent soutirées petit à petit dans les quatre coins du globe. Faut-il s'étonner maintenant si elles y reviennent peu à peu, si le capital américain afflue sur tous les marchés et si les industriels d'outre-Atlantique, au grand dépit des classes ouvrières, essayent de transporter leurs usines en Europe ou ailleurs afin de bénéficier des changes, d'être à proximité des principaux débouchés et surtout d'échapper aux circonstances douanières de plus en plus difficiles.

Devant l'état de fait créé par la concurrence internationale et la surproduction industrielle, M. Hoover s'efforce de réagir par des moyens qui lui sont propres: l'organisation de la production et de la vente et la rationalisation du travail. Le Congrès, où l'élément industriel prédomine fortement, étudie les mesures à prendre et l'impression dominante est bien que la période la plus favorable à l'enrichissement est terminée. On sait d'autre part que l'effort que tente l'Amérique sur le marché financier du monde prend une forme de plus en plus accentuée et menace même par-ci par-là l'indépendance économique de plus d'un pays. Cette situation est l'indice d'un malaise certain dans le capitalisme américain, qui ne trouve plus à « travailler » suffisamment à l'intérieur.

La Chambre britannique est en vacances.

Elle ne se réunira que le 21 janvier, le jour même où débutera la conférence navale de Londres. Le cabinet travailliste va pouvoir enfin reprendre son souffle après les journées difficiles qu'il vient de traverser et dont il paraît sortir plus ou moins affaibli. Il faillit succomber, l'autre jour, à l'occasion de la discussion de la loi sur les charbonnages. Par huit voix seulement de majorité, le cabinet MacDonald a été maintenu au pouvoir, et encore faut-il attribuer cet éphémère succès davantage à l'absence de nombreux députés de l'opposition qu'à l'habileté manœuvrière des membres du gouvernement. Certaines prises de partie violentes se sont produites qui témoignent de la volonté du cabinet de poursuivre son œuvre en dehors de toute considération parlementaire, voire en prévision de la dissolution de la Chambre, persuadé qu'est le Labour Party de rencontrer en cas de consultation populaire un appui plus certain que jamais.

Cette apparence de tranquillité et d'énergie dont fait montre le gouvernement ne trompe cependant personne, car M. MacDonald s'est empressé, sitôt la session des Chambres close, avant déjà, de modifier son projet afin de donner quelque satisfaction aux libéraux, qui se préoccupent des intérêts des consommateurs. Mais, c'est surtout sur le terrain de la politique coloniale que les Anglais craignent de plus en plus les résultats des mesures prises par le gouvernement travailliste. La reprise des relations avec les Soviets inquiète tout autant que les concessions faites à l'Égypte, où les élections viennent de donner une majorité écrasante au Wafd (parti nationaliste). Les intérêts britanniques sur les bords du Nil et au Soudan sont considérables et il suffirait d'un mouvement nationaliste dirigé contre la métropole pour les compromettre.

Malgré tout, le Parlement anglais a voulu laisser le Labour-Party poursuivre son expérience. Il faut que ce dernier fasse la preuve de ses théories et de ses méthodes. Après seulement, la nation, que l'on vit au cours de toute l'Histoire éprouver de paradoxes et de mobilité, reviendra à ceux qu'elle a désavoués et qui travaillaient au relèvement de l'Empire dans le cadre de la Société des nations et de l'entente européenne, répudiée de fait par le cabinet MacDonald.

Savoir-vivre bohémiste.

M. Litvinof, commissaire du peuple aux affaires étrangères, a provoqué, l'autre jour, un incident diplomatique qui, bien qu'il n'ait en somme qu'une importance fort relative, suscite de vifs commentaires de presse.

POUR LES FÊTES

Le plus beau choix

Chapeaux

Chemises - Cravates

Foulards - - - Gants

Guêtres - Pullovers

Gilets de laine

Sous-vêtements

Parapluies

A LA CHAPELLERIE

F. TRUFFAT, fils

Place de l'Union. - BULLE - Place de l'Union.



M. Herbet, ambassadeur de France, présentait au commissaire une note transmise au nom de la Roumanie. Ce document avait pour but de rappeler aux Soviets, en connexion avec les démarches de la France et des Etats-Unis, les obligations résultant du pacte Kellogg, signé par la Russie. M. Litvinof refusa de le recevoir ne voulant pas même en écouter la lecture et faisant le geste d'éloigner de la main et le message et l'ambassadeur.

Les journaux soviétiques se sont emparés aussitôt de l'incident, l'ont grossi et s'en sont servis pour démontrer, devant le public russe ignorant la puissance et la fierté du Kremlin. Au fait, l'attitude redondante et provocatrice de M. Litvinof ne prouve que deux choses : la grossièreté en honneur au sein du régime qu'il représente, et la lâcheté de ce même régime qui accepte servilement une observation des Etats-Unis, parce que forts, et qui méprise avec hauteur la même démarche faite par une petite nation.

C'est ainsi que la Russie bolchéviste, qui prétend apporter le bonheur au monde prolétaire et se pose comme la libératrice des faibles et des petits, se comporte dans les relations internationales.

Il ne reste vraiment plus qu'à tirer l'échelle !

SUISSE

Nos compatriotes à New-York.

Ayant appris que le Conseil fédéral envisageait la création à New-York d'un consulat de carrière, la colonie suisse de New-York a fait parvenir au gouvernement suisse une lettre lui demandant d'appeler à ce poste M. le Dr Nef, très au courant de tout ce qui se passe dans la grande cité et très estimé aussi bien des Suisses que dans les milieux américains.

Le document fait remarquer qu'il faut longtemps à un nouveau venu pour apprendre à connaître les détails de la vie politique et économique d'un centre comme New-York.

L'aide aux régions alpestres.

La commission interparlementaire désignée pour l'étude de ce problème a déposé son rapport. Le Conseil fédéral l'a soumis aux divers départements intéressés ainsi qu'aux cantons.

Le canton de Fribourg en 1929.

Notre modeste République n'a guère présenté d'animation au cours de l'année écoulée. Les populations qui l'habitent font peu de bruit, habituées qu'elles sont à accepter avec une certaine philosophie, avec une espèce de fatalité même, le bien et le mal. C'est précisément le tort qu'elles ont de ne pas toujours réagir suffisamment contre les événements.

Donc, mêmes méthodes gouvernementales, contre lesquelles *La Gruyère* s'est élevée chaque fois qu'elles allaient à l'encontre de la justice, de l'équité et de la loyauté ; mêmes abus politiques qui ont instauré à titre définitif, semble-t-il, le régime des « deux poids et deux mesures » dans notre haute administration ; mêmes moyens illégaux de pression sur les employés, les fonctionnaires de tous rangs ; mêmes faveurs accordées aux purs ; mêmes primes décernées à la docilité devenue platitude ; même haine contre tout ce qui respire l'indépendance et la liberté.

Tout cela dit assez, malheureusement, que le progrès marche lentement, fort lentement, chez nous.

Il nous est agréable, pourtant, de signaler le côté favorable du tableau, sur lequel l'An qui s'en va veut bien graver quelques consolants rayons : Il y eut d'abord l'abondance des récoltes de toutes sortes, dont les cerises de la Broye, puis l'acte de générosité fédérale qui mit à la disposition des agriculteurs fribourgeois le joli montant de fr. 375.902. Les instituteurs viennent à leur tour et se voient rétrocéder la moitié de ce 5 % qu'on avait enlevé à leur modeste traitement en 22, alors que le budget se comportait si mal. Citons aussi pour mémoire d'heureux événements : inauguration de la nouvelle gare de Fribourg, Salon international de T. S. F., Fête cantonale de gymnastique, 125^{me} anniversaire de la Landwehr, participation à la Foire suisse d'Echantillons et au Comptoir, etc.

Deux livres ont vu le jour qui mettent en évidence de jeunes écrivains de chez nous à des titres divers. L'un, *Vieux vers et nouvelles idées*, est dû à la plume intéressante, incisive parfois, de M. Pierre Verdon ; l'autre vient de M. Léon Savary. Il a pour titre *Fribourg*, et « La Gruyère » eût l'honneur de le publier. C'est une description à la fois sincère, imagée à souhait et satirique du chef-lieu fribourgeois dans ce qu'il a de plus intime.

Certaines industries ont pris solidement pied chez nous. Notons avec une satisfaction particulière la résurrection de Ste-Apolline et la marche très satisfaisante des Moulins de Pérolles et de la Fabrique de cartonnages de Fribourg.

Il y eut encore dans le canton la réunion des Etablissements cantonaux de défense contre l'incendie, la Fête cantonale de lutte

Nos chers armements participèrent, eux, aux imposantes Fêtes rhodaniennes, à Genève.

* * *

Revenons aux ombres.

Un éboulement détruisait, au printemps dernier, deux immeubles situés près de l'église de Notre-Dame, sur les falaises de la Sarine, à Fribourg. Une personne, Mlle Zurich, fut trouvée écrasée sous les décombres. Peu de temps après, un cyclone d'une violence inouïe ravageait une partie de la plaine de la Broye, toute parée de récoltes et de fruits. Dompierre et Domdidier furent particulièrement éprouvés. Plus tard encore, dans une course motocycliste organisée dans la région d'Estavayer, deux jeunes gens trouvaient la mort dans des circonstances particulièrement dramatiques.

On ne saurait passer sous silence, pour ce qui concerne le militaire, la mort du colonel de Reynold, le « petit Reynold », comme l'appelaient les vieux soldats, qui aimait tant la terre fribourgeoise et qui s'en va vers un monde meilleur à l'âge de 97 ans, ni le décès, plus tragique celui-là, de la recrue Tanner, dû à l'imprudence d'un officier, qui obligeait ses soldats, par punition, à voyager dans l'eau glacée de la Sarine. Cette affaire fit beaucoup de bruit, on le comprend.

* * *

Dans le domaine de la politique, rappellons, simplement pour mémoire, la farce du « Drapeau rouge » et l'élégance du geste de la majorité conservatrice au Grand Conseil, qui refuse régulièrement à la minorité l'une des vice-présidences du Grand Conseil.

* * *

Nous tenons enfin, et c'est par là que nous terminons, à souligner l'effort que l'on fait en ce moment pour améliorer l'état de nos routes, qui faisaient réellement pitié et ne nous attireraient pas précisément la clientèle.

Il y a encore beaucoup à faire, mais on est dans l'engrenage. Espérons que le travail, du moins le plus pressant, se fera vite. Nos félicitations les plus sincères vont aux autorités qui ont pris l'initiative de ce progrès !

Ceux qui nous ont quittés.

Nous donnons ci-dessous la liste des personnes décédées du 15 décembre 1928 au 24 décembre 1929, dans le district ou dans les proches environs auxquels *La Gruyère* a consacré une nécrologie et dont il convient, en ces fêtes de l'An, de rappeler pieusement le souvenir :

- M. Julien Auderset, La Tour, 72 ans ;
- Mlle Simone Gremaud, Vuadens, 22 ans ;
- Mme Marie Gachet, Gruyères, 56 ans ;
- Mme Philomène Overney, Broc, 67 ans ;
- M. Clément Moura, Vuadens, 20 ans ;
- Vve Edouard Tornare, Charmey, 76 ans ;
- M. Pierre Perroud, Part-Dieu, 80 ans ;
- Mme Céline Duccotter, née Moret, Echarlens, 49 ans ;
- Mme Henriette Gremaud, Echarlens, 80 ans ;
- M. Jean Barras, Broc, 81 ans ;
- Mme Vve Léonie Grand, mère de M. le curé de La Roche ;
- M. Oswald Blanc, Corbières, 57 ans ;
- M. Julien Nydegger, Echarlens, 83 ans ;
- M. Jean-Joseph Philipona, Vuippens, 87 ans ;
- M. Louis Moret, Vuadens, 76 ans ;
- Mme Colette Niclass, Hauteville, 70 ans ;
- M. Jean Fragnière, Sorens, 22 ans, mort à la suite d'une maladie contractée au service du pays ;
- Mme De Vevey-Chiffelle, Riaz, 63 ans ;
- Mme Ruffieux-Inglin, Gruyères, 34 ans ;
- M. Léopold Murih, Gruyères, 60 ans ;
- M. Constant Repond, laitier, La Roche, 39 ans ;
- M. Fernand Michel, instituteur, St-Martin, 22 ans ;
- M. Henri Gremaud, Echarlens, 32 ans ;
- M. Etienne Tognioli, La Tour-de-Trême ;
- M. Célestin Gremaud, Riaz, 84 ans ;
- la petite Gremaud, fille d'Alfred, Echarlens ;
- M. Vincent Gobet, Sales, 76 ans ;
- M. Etienne Wicht, Vuippens, 82 ans ;
- M. Héribert Gaudard, Sem-sales, 88 ans ;
- M. Casimir Niquille, Broc, 59 ans ;
- M. François Overney, La Roche, 72 ans ;
- M. Joseph Rime, Charmey, 20 ans, tué par une arme à feu ;
- Mlle Marie Yerly, Pont-la-Ville, 44 ans ;
- Mme Vve Marie Gremaud, née Savary, Riaz, 63 ans ;
- M. Isidore Pythou, Broc, 74 ans ;
- M. Paul Terrier, Vuadens, 17 ans ;
- M. Florian Sottas, Charmey, 46 ans ;
- M. Lucien Thurler, La Villette, 53 ans ;
- Mme Alice Charrière, Broc ;
- M. Constant Pharisa, décédé accidentellement à la forêt, Estavannens ;
- Mme Marie Gremaud, née Schwartz, Riaz, 77 ans ;
- Mme Marie Charrière, née Oberson, Sales, 71 ans ;
- M. Joseph Gobet, Morlon, 56 ans ;
- M. Adrien Barras, Broc, 74 ans ;
- M. Adolphe Gremaud, laitier, Riaz, 48 ans ;
- Mme Marie Chollet, née Rouiller, Vaulruz, 67 ans ;
- M. J.-J. Redmond, artiste-peintre à Gruyères, mort à Gènes, 73 ans ;
- Mlle Marie Dupasquier, La Tour-de-Trême, 25 ans ;
- Mlle Marie Morard, Gumefens, 83 ans ;
- Mme Célestine Barbey, née Ottoz, La Tour-de-Trême, 65 ans ;
- M. Joseph Ottoz, Echarlens, 24 ans ;
- Mme Hélène Cosandey, Charmey, 78 ans ;
- M. Thomas Boschung, de Bellegarde, à Fribourg, 85 ans ;
- Mlle Antonie Savary, Sales, morte subitement la veille de la Fête-Dieu, 18 ans ;
- Mme Karth, de Lessoc, décédée subitement à Sales égale-

ment ; M. Alphonse Vionnet, Châtel-St-Denis, 43 ans ;
- Mme Marie Bussard, des Saugys, Gruyères, 65 ans ;
- Mme Madeleine Cottet-Vienne, 52 ans, Bossonens ;
- M. Eugène Magnin, Marsens, 60 ans ;
- Mme Emma Dunand et M. Jules Dunand, deux époux âgés respectivement de 62 et de 68 ans, morts à Vaulruz à un jour d'intervalle ;
- Mme Louise Moret, Vuadens ;
- la petite de M. J. Genoud, Vuadens, 13 ans ;
- Mme Emma Deillon, La-Joux, 30 ans ;
- M. Louis Moret, Vuadens ;
- M. Séraphin Grisoni, La Tour-de-Trême, 62 ans ;
- Mlle Marie Favre, Marsens, 22 ans ;
- M. Romain Jaquet, Vuadens ;
- M. Arnold Tornare, Charmey, 76 ans ;
- Mlle Louise Wyssmüller, Vuadens, 69 ans ;
- Mme Yerly, des Chavannes, au Pâquier, 54 ans ;
- M. Jacob Bliesch, La Tour-de-Trême, 64 ans ;
- Mlle Mariette Gapany, Echarlens, 84 ans ;
- M. Charles Bussard, Gumefens, 14 ans ;
- Mme Marie Moret, née Esseiva, Vuadens, 88 ans ;
- M. l'abbé Placide Pasquier, révérend chapelain de Rueyres-Treyfayes ;
- Mme Geinoz, née Doutaz, Epagny, 93 ans ;
- Mme Judith Bosson, Riaz, 75 ans ;
- Mme Catherine Yerly, Pont-la-Ville, 85 ans ;
- M. Joseph Dupasquier, Vuadens, 70 ans ;
- Mlle Lydivine Pasquier, au Pâquier, 19 ans ;
- Mme Marie Rouvenaz, Gruyères, 78 ans ;
- M. Jules Gachet, Pringy, 85 ans ;
- Mme Michel-Corboz, Marsens, 59 ans ;
- M. Alexandre Currat, ancien député, Le Crêt ;
- M. Eugène Niquille, Charmey, 62 ans ;
- Mlle Joséphine Strago, Fribourg, 59 ans ;
- M. Casimir Favre, Broc, 69 ans.

FRIBOURG

Conseil d'Etat.

(Séances du 24 et 27 décembre 1929).

Le Conseil procède aux promotions militaires ci-après :

Au grade de major, le capitaine Ferdinand Schwaar, à Yverdon ;

Au grade de capitaine, les premiers-lieutenants Hubert Devevey, à Fribourg ; Alexandre Borecard, à Bulle ; Henri Guillod, au Bas-Vully ;

Au grade de premier-lieutenant, les lieutenants Henri Maillardoz, à Zurich ; Fernand Eggertswiller, à Grolley ; Henri Helfer, à Ménières ; Paul Bastian, à Villars-s.-Glâne ; Louis Boyer, à Fribourg ; Henri Maillard, à La Tour-de-Trême ; André Barras, à Broc ; Eugène Corpataux, à Plas-selb ; Bernard Huwiler, à Châtel-St-Denis ; Paul Wolf, à Fribourg ; Roger Morel, à Bulle ;

Au grade de lieutenant, les caporaux François Casanova, Max Grandgirard, Jacques Reyff et Xavier Meyer, à Fribourg ; Edouard Weck, à Belfaux ; Hervé Meyer, à Guin ; Werner Steiner, à Wünnewil.

Il nomme :

MM. Giovanni Laini, Docteur ès lettres, à Fribourg, lecteur de langue italienne à la Faculté des lettres de l'Université ; Joseph Galley, à Fribourg, conducteur de travaux au Département des ponts et chaussées ; Léon Pillonel, à Cheyres, membre de la commission phylloxérique du district de la Broye ; Isidore Brasey, à Font, commissaire cantonal pour la surveillance du vignoble du district de la Broye et membre de la commission cantonale de viticulture ; Joseph Jungo, à St-Ours, et Calixte Déneraud, à Mézières, officiers de l'état-civil, Ludgerus Zosso, à St. Ours, Léon Demierre, à Mézières, et André Suard, à Progens, officiers-suppléants de l'état-civil.

— Il autorise la paroisse d'Attalens à contracter un emprunt.

— Le Conseil accepte, avec reconnaissance, un don de 500 fr. de M. Bernard Devevey, avocat, à Fribourg, en son nom personnel et en celui de son frère, M. Hubert Devevey, professeur au Collège St. Michel, en dite ville, attribué sur désir et en mémoire de feu M. Emmanuel Devevey, ancien directeur de l'Institut agricole de Grandgenève, à la Fondation Léger Gerbex.

— Il édicte un nouveau tarif des dépens et honoraires des avocats.

— Prenant acte des projets présentés en vue de la transformation du pont suspendu de Corbières, le Conseil après avoir pris l'avis d'une commission préconsultative, envisage la construction d'un pont rigide. Afin de connaître le coût éventuel de l'ouvrage projeté, il est décidé l'ouverture d'une soumission publique concernant l'exécution des travaux y relatifs.

Chronique châteloise.

Budget 1930.

Le Conseil général châtelois, réuni samedi soir dernier, sous la présidence de M. Robert Colliard, syndic, a adopté le budget 1930. Ce budget, élaboré avec soin par le Conseil communal, prévoit 301.550 fr. aux recettes et 300.400 fr. aux dépenses. Le bénéfice prévu est de 1.140 francs.

Mises de bois.

Pour le payement des montages du « Supela » et du « Crosa », acquises dernièrement, la commune de Châtel offrait en mises, mercredi dernier, 1000 mètres cubes de bois. Ces bois se sont vendus au prix moyen de 48 fr. le mètre cube,

en forêt. Superbe résultat si l'on tient compte que 1000 mètres cubes ont été adjugés au mois d'octobre pour le prix moyen de 52 fr. le mètre cube.

Noël.

Le Noël a été célébré dans notre petit chef-lieu avec une foi sincère. Les cérémonies de minuit de la journée de Noël furent suivies par une foule de fidèles ; la Cécilienne, sous l'experte direction de M. Oberson, rehaussa ces exercices par ses chants toujours appréciés.

1929 en Gruyère.

Le théâtre, le chant et la musique rencontrent toujours en Gruyère de chaleureux amateurs et il n'est presque pas un village qui ne possède sa société de musique, de chant, de gymnastique, ou sa « dramatique ».

Au cours de l'année écoulée, (nous laissons de côté le chef-lieu), la Société de chant du Pâquier a joué « Le Sonneur de cor » qui eut un grand succès et que l'on répéta aux environs de Pâques à Charmey (Société de musique). La Société de chant de Sales donnait à peu près à la même époque « Le Reliquaire de l'enfant adoptif », et la Société de musique de La Tour « Lâhaut sur la montagne ». Dans la même localité, la Chorale mit sur la scène « La Gaton », de M. Fernand Ruffieux, une charmante pièce patoise qui fera étape en Gruyère. La musique de Vuadens, la « Gruéria », interpréta fort bien « Restons paysans », pièce fort goûtée à la campagne et qui ne manque pas de profondeur.

L'activité artistique de la plupart de nos sociétés est digne d'éloges. Notons en passant que quatre chorales du district allèrent à la Fête cantonale de chant de Châtel-St-Denis, d'où elles rapportèrent de belles couronnes, et que la plupart des fanfares se préparent à la Fête cantonale des musiques, à Bulle, les 24 et 25 mai prochain.

* * *

Rappelons aussi comme d'heureux événements l'inauguration du nouvel établissement de Marsens, que chacun s'accorde à considérer comme un beau travail, et celle du nouveau bâtiment scolaire de Botterens.

D'autre part, le projet de construction d'un chemin qui relie Charmey au Lac Noir a réalisé quelque progrès.

Le feu a détruit la ferme de Praz-Jouly, et celle de Montsoffio, à La Roche. A part ces incendies, les éléments n'ont pas éprouvé notre région, ce dont la Gruyère peut et doit remercier la Providence, comme du reste de l'abondance des fruits de la terre.

Activité locale.

Signalons au point de vue de l'activité générale, la « Journée d'aviation », qui amena à Bulle une foule de près de 5000 personnes et qui permit à un grand nombre d'amateurs de recevoir le baptême de l'air. On peut espérer qu'il en restera quelque chose et que l'idée de la création d'un club d'aviation fera son chemin, pour le plus grand profit du tourisme futur en Gruyère.

Le chef-lieu gruyérien a hébergé cette année, pour leur assemblée annuelle, les historiens romands, les apiculteurs romands et les délégués des épiciers suisses. Ces deux réunions laissèrent au cœur des participants les plus doux souvenirs, tout comme aussi le 40^{me} anniversaire de l'entrée au service des Postes fédérales de M. Conus, administrateur postal, que l'on fêta somptueusement au milieu de tout le personnel du district et des environs et de nombreux délégués des administrations postales et des organisations diverses.

Dans les sociétés, la vie a été intense. La Chorale subit les épreuves de deux concours, Aigle et Châtel-St-Denis, qui consacrèrent sa renommée et dont elle emporta le meilleur souvenir. L'Harmonie a pris à sa charge d'organiser la prochaine Fête cantonale des musiques. Elle a reçu l'Harmonie de Thalwil, la Fanfare d'Ardon, l'Union instrumentale de Châtel-St-Denis et, de concert avec la Chorale, l'Harmonie du Sentier. Toutes ces sociétés se sont fort réjouies de leur séjour chez nous. La Chorale et l'Harmonie ont donné concert à l'Hospice de Riaz et à l'Asile de Marsens, ce qui procura certainement du plaisir aux malades.

La plupart de nos sociétés se sont produites sur la scène et l'Association des costumes eut une importante réunion, tandis que la Cécilia organisait la « Veillée gruyérienne », dont chacun apprécia le charme et le bon goût.

Notons enfin la belle activité du Football et de la Pédale, au sein de laquelle se sont distingués notre compatriote Gillard, du « Tour de France », et son ami, M. Aeschli-mann, président cantonal des cyclistes. La Société des carabiniens s'est rendue au Tir fédéral de Bellinzona où elle eut l'occasion de se rendre compte des qualités d'organisation que savent déployer nos Confédérés tessinois et de leur ardent patriotisme.

Le groupe féminin d'études sociales s'est agrandi et a organisé d'intéressantes conférences qui, espérons-le, porteront des fruits pratiques.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Un anarchiste italien du nom de Mainelli a tiré un coup de revolver contre le président de la République Argentine, M. Irigoyen, au moment où ce dernier sortait de chez lui pour monter en automobile. Des personnes de la suite du président furent atteintes, mais ce dernier est indemne. L'agresseur a été tué d'un coup de feu par le portier du palais présidentiel.

— La deuxième conférence de La Haye est définitivement fixée au 3 janvier et la première séance plénière aura lieu au Binnenhof, à 17 heures.

L'Angleterre y sera représentée par M. Snowden et M. William Gahan.

— Le pape est sorti pour la première fois de la Cité du Vatican, le 20 décembre, et s'est rendu à St Jean de Latran, où il célébra la messe, visiblement ému, en présence du Chapitre et de plusieurs notabilités ecclésiastiques. Cette sortie était ignorée de tous. Les membres de la Cour pontificale ne furent pas peu étonnés, le matin, d'apprendre que le pape ne disait pas sa messe dans la chapelle privée. Trois automobiles ont emmené le St-Père et sa suite au Latran.

— C'est le roi d'Angleterre qui prononcera, à Londres, dans la galerie royale de la Chambre des lords, le discours d'ouverture de la conférence navale.

— On annonce que Mgr Seipel, ancien chancelier d'Autriche, qui avait renoncé pour quelque temps à la vie politique afin de se reposer, va reprendre prochainement son activité.

— Un grand débat s'est engagé à la Chambre française en marge du vote du budget des affaires étrangères. M. Herriot a prononcé un important discours dans lequel il a souligné le rôle de la France au point de vue international et l'œuvre déjà commencée dans le sens de la paix. Il s'est notamment déclaré ardent partisan des Etats-Unis d'Europe et a démontré qu'il n'est pas possible à notre continent de résister à l'emprise américaine si nous ne consentons à modifier nos relations de nation à nation, de les simplifier et de les unifier. M. Herriot a foi en l'avenir d'une fédération des Etats européens, et il estime que c'est la tâche de la France de les préparer.

M. Louis Dubois craint que les concessions faites à l'Allemagne n'affaiblissent la position de la France. M. Tardieu, président du Conseil, le rassure et déclare que le gouvernement ne restera pas dans l'équivoque avant de partir pour La Haye et qu'il placera la Chambre en face de ses responsabilités.

M. Briand a prononcé à son tour un grand discours et défendu habilement sa politique en affirmant que c'est la seule possibilité pour la France d'aujourd'hui et pour l'Europe. Il regrette seulement que son œuvre soit si mal comprise dans certains milieux, même dans son pays. L'orateur dit que, s'il le faut, il se fera pèlerin pour aller prêcher la paix de tous côtés. Il voudrait que l'on adaptât le proverbe « si vis pacem bellum » à la situation d'aujourd'hui et que l'on dise : « Si vis pacem, para pacem ».

— On attend d'un instant à l'autre la démission du cabinet égyptien Adly pacha. Il est probable que le roi fera appel à Nahas pacha, et, pour la première fois, depuis 1923, le cabinet sera formé entièrement de waldistes.

— A la suite d'une querelle politique, à Rio de Janeiro, capital du Brésil, le député Simoes Lopez a tué le député Souza Felho en pleine salle des séances de la Chambre.

— Les sénateurs belges ont décidé de porter de 12.000 fr. à 28.000 fr. leur traitement. La Chambre des députés le porte de 24.000 à 42.000 francs.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Ombre des Heures

par **Jeanne de COULOMB**

Il n'osa pas se montrer trop affirmatif sur ce point et, lorsque la vieille demoiselle voulut connaître le sujet de l'« Homme d'aventures », il chercha un échappatoire pour ne pas lui répondre :

— C'est un drame de famille entre l'héritier et son cadet.

— Généralement, chez nous, les frères s'entendent bien, du moins ceux que j'ai vus autour de moi.

— Généralement, oui... Mais le cas particulier que m'a conté Massot m'a paru intéressant. Il n'en dit pas davantage. Mlle Gracieuse continuait :

— J'ai vu votre « enfant au pâle sourire », monsieur. Ce n'est pas votre histoire, n'est-ce pas ? Mme votre mère est une femme charmante ; elle ne ressemble en rien à cette marâtre au joli visage qui s'en allait, le soir, laissant son petit-fils livré aux terreurs nocturnes... Il ne répondit pas de façon directe.

— La fiction se mêle toujours à une autobiographie, dit-il simplement. Mon père mourut lorsque je n'avais que six ans. Il était promis à une grande situation dans le barreau ; mais, derrière lui, il ne laissait aucune fortune. Pour sa jeune veuve l'existence se présentait difficile. Il faut reconnaître que ma mère a su en tirer le meilleur parti, et que, par ses relations qu'elle m'a conservées, elle m'a fourni

Accidents et malheurs.

A Genève, on a trouvé asphyxiés dans leur appartement Mlle Ottinger, 27 ans, et son ami, un maçon italien. L'asphyxie serait due à des émanations de gaz provenant de linge qui s'est consumé dans une lessiveuse abandonnée sur un réchaud.

— A Neuves-Maisons, en Meurthe-et-Moselle, deux ouvriers occupés à dégeler la coque d'un bateau ont été victimes d'une violente explosion et tués net. Il s'agit de MM. Emile Remy, 34 ans, père de deux enfants, et Cassey, 20 ans.

— Près de Horgen, le jeune Kurz, 14 ans, fils d'un jardinier de cette localité, s'est noyé en patinant sur un étang de montagne, la glace s'étant rompue.

— A la suite d'un violent incendie qui a éclaté à San Giorgio, au bord du lac de Garde, 20 maisons ont été détruites.

A la suite d'une violente tempête qui sévit sur les côtes turques de la Méditerranée, plusieurs vapeurs ont sombré. On signale un certain nombre de disparus.

— A la halte de Pregny, près de Genève, Mlle Lucie Jolivet, 18 ans, ayant voulu monter sur le tram défilant en marche, est tombée sous le convoi et a eu une jambe sectionnée au-dessus du genou. Elle a été transportée aussitôt à l'hôpital.

— A Bâle, l'agent de Securitas Frauschiger a été renversé par une automobile circulant à une allure exagérée et violemment projeté sur la chaussée. Il a succombé à ses blessures.

— A Lippspringe, non loin de Cassel, en Allemagne, une automobile a été happée par un train à un passage non gardé. La voiture fut réduite en miettes. Deux des occupants ont été tués sur le coup, et les trois autres grièvement blessés.

— Le professeur danois Brugge, un savant historien est mort l'autre jour à Copenhague dans de dramatiques circonstances. Se trouvant dans un établissement public, il se sentit mal. On le transporta dans un poste de police voisin, près d'un poêle qu'il fit bottrier de charbon. Les habits du malheureux prirent bientôt feu et lorsque les agents accoururent aux appels du professeur, ce dernier était grièvement brûlé. Il succomba peu après. Le défunt, qui faisait autorité en histoire, était âgé de 59 ans.

Crimes et délits.

A Bâle, un inconnu s'est rendu au guichet de la Banque Ranz et Cie et, tandis que le directeur était en train de remplir un bordereau de change, l'a frappé à l'aide d'un objet métallique et à moitié assommé.

Le banquier chancela et le bandit pénétra auprès de la caisse et s'empara d'une certaine somme. Mais, revenant à lui, le directeur se précipita sur lui. L'individu, craignant de donner l'éveil aux voisins, s'enfuit rapidement, tandis que le banquier tirait dans sa direction, mais sans l'atteindre, plusieurs coups de revolver.

On n'est pas parvenu à mettre la main sur le dangereux malfaiteur.

— Des cambrioleurs se sont introduits dans une bijouterie de Bâle et ont emporté des bijoux pour une somme de 5000 francs.

— A Zurich, Mlle Tornika, apprenant que son ami, un nommé Hug, était marié et avait abandonné sa famille, décida de rompre toute relation avec lui. Hug la rencontra l'autre jour chez des amis et se précipita sur elle, mais fut retenu par les personnes présentes, qui avisèrent la police. A l'arrivée des agents, Hug se tira un coup de revolver dans la tête. Son état est désespéré.

— A Zurich, un agent de police, ayant réussi à emprunter une somme de 25.000 fr. à des amis, en peu de temps, s'est enfui.

les moyens de développer les dispositions naturelles qui sommeillaient en moi. Je lui en garde une profonde reconnaissance.

Sous les mois mesurés, pleins de tact, Margaita sentit que leur compagnon ne désavouait pas ses impressions malades de petit garçon nerveux, délaissé, qui, dans l'appartement où il est seul, croit percevoir des fantômes ou entendre des pas qui glissent. Mais sa tante ne devina rien.

— Ils atteignaient la route nationale. Les automobiles s'arrêtaient devant une vieille grille aux piliers disjoints et tous leurs occupants descendaient et s'éparpillèrent par groupes, clairs et riants, le long d'un chemin ombragé qui, jadis, au temps où Biarritz n'était qu'un village blanc aux contrevents bruns ou verts, posé sur des croupes de bruyères ou de prairies, avait sans doute été l'avenue de la villa en ruines à laquelle il aboutissait.

La ferme, où le « Guide du voyageur » annonçait qu'on trouverait du lait, restait le dernier vestige de ces temps abolis.

Les chauffeurs sortirent des coffres de petites tables pliantes, un samovar, des tasses, de l'argenterie, et même des nappes et de fines serviettes. Ce fut un joyeux « five-o'clock ». Mais Margaita ne s'abandonna pas complètement à la grisèrie de cet après-midi de soleil. Trop de paroles et de gestes la choquaient autour d'elle.

On avait beau lui assurer qu'elle s'habituerait aux façons nouvelles, jamais elle n'eût fumé une cigarette comme Germaine Mayou, ni parlé aux jeunes gens aussi librement que Jacqueline Darrigrand qui, de peur d'être traitée de provinciale par ses amies parisiennes, affectait de se montrer plus libérée des préjugés anciens qu'elle n'était en réalité.

Hugues Liserolles se glissa près de la jeune fille silencieuse.

A Oberschönweid, non loin de Berlin, un père de famille sujet à des crises de neurasthénie à la suite de la guerre a poignardé, la nuit de Noël, sa femme, âgée de 27 ans, et sa fille de 3 ans. Le malheureux père s'est planté ensuite à trois reprises l'arme dans la poitrine. Sa vie est en danger.

— Jeudi, vers une heure du matin, les frères Russillon, sortant d'un café, à Yverdon, interpellèrent M. Oscar Borchier, qui causait avec un camarade, M. Emile Robellaz, et le saisirent par le bras. Robellaz, croyant son ami menacé, frappa d'un coup de poing l'un des frères Russillon, qui tomba à terre et se releva aussitôt, tandis que Robellaz le frappait une seconde fois. Russillon tomba pour ne plus se relever, tandis que Robellaz, ne se doutant pas de l'état de sa victime, rentra sans autres chez lui.

Il fut appréhendé par la police, vers 4 h. du matin. Russillon, âgé de 25 ans, était marié.

Le miel et ses vertus.

Falsification du miel.

Les nombreuses falsifications du miel, fabriquées avec des produits chimiques n'ont aucune des vertus du miel. Au contraire, elles peuvent nuire à notre organisme.

Ces miels façon se vendent sur le marché sous différents noms, mielline, miel de fruits, miel végétal, etc. En aucun cas ils ne peuvent prendre le nom de miel pur d'abeilles sans pouvoir être poursuivis par la loi.

N'acceptez que des miels garantis pur, portant l'estampille de garantie (contrôle du miel) ou provenant d'un fournisseur de confiance.

En cas de doute sur la pureté d'un miel, adressez-vous à un chimiste qui pourra, par une analyse, vous renseigner ou, ce qui est plus simple, au Contrôleur du miel (M. Ch. Thiébaud, Corcelles, Neuchâtel).

Acheter du miel non garanti à cause de son prix modique est une mauvaise économie.

Le miel, ses propriétés nutritives, ses vertus. (Opinions de quelques docteurs.)

Le miel est un des aliments les plus nutritifs. Il engendre plus de calories que la plupart de nos meilleurs aliments. Une cuillerée de bon miel contient 75 calories, c'est plus qu'il n'y en a dans un œuf. Malgré cela il a l'avantage de s'assimiler complètement sans laisser aucun déchet.

Un livre de miel dégage 1520 calories, la même quantité d'œufs 700, de lait 310, de raisins secs 109, etc.

Le miel est donc un producteur d'énergie sans pareil.

Les témoignages des docteurs sont innombrables. Nous n'en citerons que quelques-uns. (A suivre).

FRIBOURG

Tir fédéral.

La Société de tir de la Ville de Fribourg a chargé une commission de l'étude de la possibilité d'organiser à Fribourg le prochain tir fédéral. La question si importante du choix de la ligne de tir se trouve aujourd'hui résolue. Une prochaine réunion des sociétés intéressées et des représentants des autorités cantonales et communales doit permettre à la Société de tir de la Ville de Fribourg d'examiner si elle peut compter sur l'appui nécessaire à l'organisation d'une manifestation de cette importance.

A son tour, le Conseil communal a décidé

— Quoi que vous fassiez, murmura-t-il, je retourne toujours en vous la « Jeune Basquaise » qui sort de l'église, emportant dans les yeux un peu de la beauté éternelle.

— Du rose nuança le teint délicat. Margaita se souvenait des paroles entendues lorsqu'elle franchissait le porche d'Arnaberry, et, très bas, comme lui, elle répondit :

— Je sens en effet, parfois, que je suis d'une autre race ; ceux que je fréquente ne me comprennent pas. Dans notre pays, voyez-vous, la maison nous marque d'une empreinte ineffaçable. Les étrangers qui passent vite ne peuvent se douter de tout ce qu'elle met dans notre âme. Avant de m'éloigner d'elle, je ne m'en doutais pas non plus.

— Depuis que j'ai commencé l'« Homme d'aventures », je me demande souvent si, pour bien dépeindre l'âme basque, il ne faudrait pas connaître votre langue mystérieuse, indéchiffrable.

— Certains le prétendent. Pour ma part, je sais que je tiens de la maison toutes sortes de choses profondes qui, à certaines heures, se réveillent et se dressent pour empêcher une parole imprudente, arrêter un geste inconsidéré.

— Alors, vous ne désirez pas la quitter, cette maison ? Vous voulez qu'elle continue à se réjouir de vos joies, à bercer vos douleurs jusqu'à jour où elle vous servira de tremplin pour sauter dans le grand inconnu de l'au-delà ?

Involontairement, Margaita évoqua le voisin qui jadis, à la première heure d'un deuil, devait enlever une tuile pour permettre à l'âme libérée de prendre son essor, et ce souvenir, tout naturellement, la ramena à Dominique.

Elle n'y avait guère songé dans le tourbillon mondain où elle vivait. Il lui apparut tout à coup grave et un peu froid, presque lointain, et elle crut l'entendre qui disait :

« D'abord, nous nous révoltons parce que,

de provoquer une réunion des sociétés et groupes économiques intéressés aux fins d'étudier cette question. Puisse la coordination de ces efforts aboutir à la réalisation de ce projet.

Semaine rurale.

Il y a 80 jeunes gens et 130 jeunes filles inscrits pour la Semaine rurale qui s'est ouverte vendredi, à Grangeneuve pour les jeunes gens, à Ste Agnès pour les jeunes filles.

En marge de la vie bulloise...

Nouvel-An !

Voilà qu'une nouvelle page de l'Histoire plus que millénaire de Bulle va se tourner !

Il y a quelques jours seulement, semblait-il, que nous fêlions l'an nouveau, ce 1929 qui venait à nous environné de mystère, et qui va s'en aller, mardi, ayant perdu tous ses charmes, livré tous ses parfums, vidé jusqu'à la lie aussi le calice des joies et des peines ! Que fut-elle pour vous, lecteurs ? Vous ménageait-elle plus d'allégresse que de désillusions ? Tant mieux, alors, et remerciez-en la Providence. Vous fut-elle au contraire ingrate ? Et la regardez-vous s'en aller comme une voleuse, avec un lambeau de votre bonheur ? Soumettez-vous encore aux arrêts du ciel, qui distribue selon la divine volonté les maux et les peines. C'est le secret de cette paix invariable et sereine qui échoit en partage aux gens forts.

Pour la cité au cher visage, 1929 n'eut rien de particulier, rien d'extraordinaire, aucun événement qui complera aux annales. Ce fut donc une année heureuse en somme : comme les peuples heureux, les années heureuses n'ont pas d'histoire !

Et que faut-il vous souhaiter, chers lecteurs et aimables lectrices, au seuil de 1930 ? Car il est de coutume à ce passage, à ce saut du connu dans l'inconnu, de se transmettre des vœux amicaux. Je ne sais. Il faudrait pour cela scruter au fond des cœurs et lire dans l'immensité des prunelles mystérieuses. Or, je ne puis. D'ailleurs, 1930, et Dieu son maître, m'écouteront-ils ? Mes souhaits changeront-ils un iota au cours des jours dont on voit poindre le cor-lège ?

Mais, je m'acquiesce. Aux vœux, que Dieu ménage des consolations en rapport avec les possibilités, et qu'il rende la mort douce à ceux qu'il a marqués de son sceau ; aux gens d'âge mûr, qu'il confère la force, la sagesse et l'équilibre ; aux jeunes gens et jeunes filles, qu'il fasse don d'enthousiasme, de bonté et de fervents et nobles amours ; aux enfants, enfin, qu'il octroie les sourires enchanteurs et l'insouciance des jeunes années !

Que 1930 nous garde enfin, à vous et à moi, le plus grand nombre possible de nos amis, comme aussi de nos ennemis, puisqu'il faut que nous en ayons et qu'il n'est pas la peine d'en changer. Qu'il soit généreux à l'égard de vos familles et de la mienne, généreux de ses bienfaits et chiches de ses flèches empoisonnées !

Et, pour la cité que j'aime, que l'année nouvelle ne fasse pas trop parler d'elle, car je crains fort que ce ne soit en mal : les ans heureux n'ont pas d'histoire ! P.

Exigez le miel suisse contrôlé.

C'est du miel d'abeilles saines, butinant des fleurs saines.

comme notre pays, nous sommes un mélange d'ombre et de lumière.

Hugues Liserolles baissa un peu plus la voix :

— N'avez-vous jamais fait le rêve d'échapper à la tutelle de votre vieille maison pour vivre une existence plus claire, ouverte à des frémissements nouveaux ?

Sur l'écran des jeunes souvenirs, cette fois, ce fut l'image de Catali, la bohémienne, qui se projeta :

« Paris ! ce doit être beau, disoit-elle, j'aimerais à y vivre ! »

Hugues poursuivit :

— A l'époque où nous sommes, c'est peut-être trop s'accrocher au passé que de repousser tout horizon qui n'est pas celui de notre enfance. A se borner de la sorte, on risque-t-on pas d'étouffer en soi des aspirations, des aptitudes, qui ne demandent qu'à croître, car, sans nous en douter, nous les portons en nous.

Elle ne répondit pas ; depuis quelque temps, elle entendait cet appel du monde extérieur au point d'en être troublée.

La bande joyeuse se levait pour aller boire à une fontaine, en contre-bas de la ferme. Simple prétexte pour s'éclabousser les uns les autres !

Les deux causeurs suivirent le mouvement, mais ils ne s'attardèrent pas au jeu puéril. Ils continuèrent à marcher ; une barrière coupait leur chemin, ils l'escaladèrent et descendirent jusqu'à la maison du garde au bord du lac solitaire.

De très vieux arbres se reflétaient dans les eaux paisibles. On se fût cru bien loin de Biarritz et de ses mondanités.

Un train venant de Bordeaux, passa, laissant derrière lui un long panache de fumée.

(A suivre).

Faites plaisir à vos enfants

en procurant à chacun une de nos



Tirelires.

Vous les habituerez de bonne heure à l'épargne, source de bien-être.

Nous prêtons un coffret, **gratuitement**, à chaque déposant ayant un avoir de **Fr. 3.—**.

BANQUE POPULAIRE SUISSE

FRIBOURG

Agences à **Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Rue et Villargiroud.**

Compte de chèques postaux 11a 135.

Autos-Taxis

Garage Moderne

- BULLE -

Téléphone 306.

Service jour et nuit.

- PRIX MODÉRÉS -

MESDAMES!

Depuis longtemps, vous rêvez de posséder :

Un beau service à diner

Un magnifique déjeuner

Un ravissant service à thé

Une douzaine de fines tasses à moka

Une coupe à fruits

Un superbe cache-pot

Des couverts de table argentés

De beaux couteaux inoxydables

et tant de choses utiles ou fantaisie qui augmenteraient le bien-être et embelliraient votre foyer.

Tout cela vous est offert en grand choix

au Magasin Ls. Gapany-Morand

avec 10 % d'escompte en timbres.

Choix immense pour Cadeaux, dans tous les prix.

Liqueurs fines en bouteilles.

- VOIR LES VITRINES -



Poudre MAYOR

puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la **FIÈVRE APTEUSE**

Envoi franco : le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE. En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries P121111

Félix DECROUX, Vins et BULLE

POUR LES FÊTES:

Champagne, Asti Champagne, Porto, Xères, Madère, Malaga.

BAISSE sur les vins en bouteilles.

SPÉCIALITÉS pour le réveillon et la St. Sylvestre :

Punch à l'Orhum.

Liqueurs fines.

IMPRIMERIE Alph. GLASSON

- BULLE -

IMPRESSIONS en tous genres.

JOURNAUX

BROCHURES

Registres, Règlements.

Programmes.

Prospectus.

FACTURES

TÊTES DE LETTRES

MEMORANDUMS

Faire-part.

CARTES de convocation, d'adresse, de visite et de fiançailles.

AVIS DE PASSAGE

TRAITES

ACTIONS, OBLIGATIONS

Menus.

AFFICHES

QUITTANCES

PRIX-COURANTS

Circulaires.

BORDERAUX ETC., ETC.

ÉDITION

de "LA GRUYÈRE"

Journal indépendant, politique et agricole avec supplément bimensuel

L'Écho Littéraire le plus répandu de la région.

Casino de Romont

Dimanche 5 janvier à 20 h. 30. - Lundi 6 janvier à 15 h.

Dimanche 12 janvier à 20 h. 30.

LA DRAMATIQUE

Société théâtrale, jouera

LES BOUFFONS

Comédie, 4 actes en vers de Miguel Zamacoïs.

Décors de Jean Thoss.

Costumes de la Maison Kaiser, à Bâle.

PRIX DES PLACES : Réservées 2 fr. 50 ; Premières 2 fr. ; Secondes 1 fr. 50.

Location : Imprimerie Jordan & Butty, Romont. Tél. 49.

A vendre à Bulle

très jolie maison comprenant 2 appartements de 4 chambres chacun, cuisines, caves et galetas, buanderie avec installation moderne, beau jardin, située aux abords de la ville.

Solide construction. Conditions favorables.

S'adresser à l'Etude du Notaire R. DOUSSE, à BULLE, Hôtel de Ville, 11e étage. [3499]

Joli choix de

Chapeaux de Deuil et Voiles.

Bas noirs - Combinaisons - Pullowers.

MAGASIN DE MODES Jeanne GLASSON

en face du Champ de Foire.

Élevez et engraissez les veaux et porcelets avec la

Lactina

Suisse Panchaud, Vevey MARQUE ANCRE

Protéine 36%, graisse 7%

Grande économie

et succès garanti

Pour la traite des vaches employez la

Graisse stérilisée et désinfectante „Panchaud“

en boîte de 1/4, 1,5 et 10 kg.

ON DEMANDE

pour l'été,

un domestique

d'un certain âge, sachant bien traire, pr. soigner du bétail s. pâturage. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 7768 B.

On demande

pour de suite un

domestique de campagne

si possible sachant traire. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7771 B.

Jeune domestique

de campagne

est demandé

pour de suite. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7770 B.

A VENDRE

une truie grasse

à la Porcherie de Vuadens.

Le soussigné expose en vente par voie de soumission environ 100 m³ de

beaux billons

situés au Bugnon. Commune de Marsens.

Pour voir les bois, se trouver le **lundi 30 décembre, à 10 h.** à la Laiterie des Monts de Riaz.

Les soumissions seront reçues jusqu'à **mercredi 1er janvier, à 20 heures.** Gromaud Fernand. Riaz.

A vendre à Sâles

près de la Gare, par voie de soumission

maison d'habitation

comprenant logement, grange, écurie, avec prés et jardin de 8 hectares 22 a., eau intarissable. Prés séparés de 25 a. 29 ca.

Pour renseignements, s'adresser à SAVARY François, le Chalet, rue de la Condémine, Bulle, lequel recevra les soumissions jusqu'au 18 janvier.

A louer

logement

de 3 chambres, bien exposées au soleil.

S'adresser à Alfred Crotti, Bulle.

Fromages

Je suis toujours acheteur de fromages 1^{er} et 2^{me} choix, aux plus hauts prix.

F. Schrecker Avenches (Vaud).

Qui placerait

12.000 fr.

sur hypothèque premier rang, bono garantie.

S'adres. à Publicitas BULLE, sous P. 3212 B.

Vente de bois

sur pied.

La commune de Lessoc offre à vendre, par voie de soumission, 100 m³ de bois sur pied, situé sous le Rouet.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. le syndic pour le **samedi 4 janvier à 7 heures du soir.**

Pour voir les bois, s'adresser aux forestiers.

Lessoc, le 27 décemb. 1929.

Par ordre : Le Secrétaire.

Pour une publicité efficace Insérez vos annonces dans "LA GRUYÈRE".

omont
ndi 6 janvier à 15 h.
20 h. 30.
QUE
era
FONS
quel Zamacoïs.

ss.
er, à Bâle.
fr. 50 ; Premières 2 fr. ;
fr. 50.
ty, Romont. Tél. 49.

Bulle
partements de 4 cham-
tanderie avec installa-
nds de la ville.
es.
SSE, à BULLE, Hôtel
3499

Deuil
- Pullowers.
MODES
SSON
Foire.

N DEMANDE
é,
n domestique
ain âge, sachant bien trai-
igner du bétail s. pâtorage.
esser à Publicitas Bulle,
7768 B.

demande
suite un
tique de campagne
le sachant traire.
esser à Publicitas Bulle,
7771 B.

ne domestique
agne
nt demandé
suite,
esser à Publicitas Bulle,
7770 B.

VENDRE
truie grasse
Porcherie de Vuadens.

oussigné expose en ven-
oie de soumission envi-
0 m3 de
eaux billons
au Bugnon. Com-
le Marsens.

voir les bois, se trou-
lundi 30 décem-
à 10 h. à la Laiterie
nts de Riaz.
soumissions seront res-
squ'à **mercredi 1er**
er, à 20 heures.
aud Fernand. Riaz.

nte de bois
sur pied.

ommune de **Lesoc**
vendre, par voie de sou-
100 m3 de bois
d, situé sous le **Rouet**.
dre connaissance des
ons et déposer les sou-
s auprès de M. le syndic
samedi 4 janvier
reurs du soir.
voir les bois, s'adresser
restiers.
oc, le 27 décemb. 1920.
r ordre : **Le Secrétaire.**

insérez vos annonces
dans „LA GRUYÈRE“.

Rappelons, en terminant, le survol impressionnant de la région par le colossal « Comte-Zeppelin », et, à titre d'intermède, les prouesses de l'ingénieur-façon, qui mérite actuellement sur les inconvenients que comporte le métier de farceur.

GRUYÈRE

Noël chez les gyms.

L'arbre de Noël scintille d'une multitude de lumières. Des boules vermeilles aux couleurs variées ornent le grand sapin où sont en outre suspendues une multitude de douceurs que les enfants savourent déjà en pensée, leur jetant des regards pleins de convoitise. Pardonnons-leur, car Noël est une fête de famille et principalement la fête des petits. Gymnastes et invités choquent cordialement les verres en exprimant mille souhaits ; un accordéoniste d'occasion joue vigoureusement une populaire « Valse de Lauterbach ». L'animation va grandissant, pendant que les enfants entonnent des chants de circonstance ou récitent de gentilles poésies. C'est ainsi que la partie officielle est ouverte, au milieu de l'allégresse générale.

L'actif et dévoué président, M. Paul Borgeaud, prie les « gyms » désireux de donner des productions de bien vouloir s'annoncer afin de donner à la séance ce cachet de gaieté propre aux manifestations gymnastiques. L'orateur adresse des remerciements à son prédécesseur pour avoir bien voulu continuer la traditionnelle fête de Noël ; il n'oublie pas les dévoués moniteurs des pupilles en les personnes de MM. Louis Kolly, J. Gattoni et G. Genilloud. Leur travail est digne des plus chaleureux éloges. Des félicitations vont à la section des dames, dont les productions trouveront de nouveaux applaudissements à l'occasion de leur soirée de demain, à l'Hôtel-de-Ville. M. Borgeaud a cependant un regret, c'est celui de remarquer l'absence de la section des hommes qu'il espère cependant revoir l'année prochaine, à pareille circonstance. Les membres actifs de la Société de gymnastique reçoivent les félicitations du président pour leur assiduité aux répétitions. Ce sont des gyms dans toute l'acceptation du terme. Le Président termine en remerciant sincèrement le public et la presse locale qui ne manquent pas une occasion d'encourager le sport de la gymnastique dans notre bonne ville de Bulle.

Puis c'est l'échange de cadeaux. La section des dames ne manque pas d'exprimer sa gratitude à son dévoué moniteur, M. Albert Genoud, en lui répétant ses meilleurs vœux accompagnés d'une superbe jardinière avec dédicace. Les pupilles avaient eux aussi réservé d'agréables surprises à leurs dévoués maîtres.

Les productions les plus variées et les plus jolies se succèdent jusqu'au moment où chacun reprit le chemin de la maison, après avoir passé des heures si courtes et si agréables à ce « foyer des gyms » qu'est la halle hospitalière de Bulle. Il faudrait citer de nombreux noms de grands et de petits qui ont donné des productions vraiment artistiques, mais je sais que dans nos sections de gymnastique on cultive la modestie et pour ce motif je ne nommerai personne. Que tous soient félicités.

Et que les organisateurs du Noël des gyms reçoivent ici les plus chaleureux compliments. Ils se sont révélés une fois de plus des hommes de cœur. M. Zg.

Au marché.

Malgré le temps détestable, le marché de jeudi fut passablement animé. Nombre de campagnards, pourtant, avaient préféré rester à l'abri, car la neige mêlée de pluie tombait en flocons serrés et les chemins n'invitaient pas précisément à la promenade.

Sur la place, les pommes se sont écoulées rapidement à des prix variant de fr. 0,60 à fr. 0,90 le quart, les pommes de terre de fr. 1,50 à fr. 2.— la mesure. Toutes les autres denrées s'enlevèrent rapidement.

Les œufs continuent à baisser et valent maintenant fr. 2,80 la douzaine.

Les transactions, sur le marché aux porcelets, furent très gênées par le temps et campagnards et revendeurs osaient à peine étaler leur marchandise. Les prix ne subissent aucune modification importante et oscillent, pour les sujets de 8 à 9 semaines, entre fr. 80.— et 110.— la paire.

Situation absolument stable également sur le commerce des veaux. Les gras se sont payés assez régulièrement, dans le 1er choix, à fr. 2,20, tandis que les petits trouvent encore acquéreurs à fr. 1,20-1,50.

Rappelons :

Le Loto de la Société de gymnastique des Dames, qui a lieu demain soir, dimanche, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Rendez-vous des amis du sport et de tous ceux qui veulent encourager la belle cause de la gymnastique sous toutes ses formes. Deux productions gymniques termineront la soirée : « Tableaux vivants » et « Numéro chinois ».

Loto de la Musique de La Tour.

Nous rappelons le loto organisé par la Société de Musique de La Tour-de-Trême, qui aura lieu dimanche, 29 courant. Le pavillon des lots sera doté de superbes cadeaux de Nouvel-An. La série surprise, préparée par les soins du président qui, comme de coutume, en garde le secret, clôturera la soirée à la satisfaction de tous les participants. On aura également le plaisir d'écouter quelques productions musicales.

Loto du Ski-Club „Alpina“.

C'est mercredi soir, 1er janvier, que le loto de cette société aura lieu. Tous les sportifs et amis des sports voudront certainement prouver leur sympathie à l'Alpina en s'y rendant en foule.

Le refuge.

Ce magnifique drame est l'histoire d'un jeune homme de l'aristocratie tombé dans la misère et qu'une jeune femme du peuple sauve de la déchéance complète. Lorsque la fortune revient, le jeune homme veut épouser celle qui lui a fait reprendre goût à la vie, mais ses parents s'y opposent. Ceci est le thème de ce film.

Gymnastique.

Les samedi et dimanche 21 et 22 décembre, les autorités techniques fédérales, sous la présidence de M. Schaufelberger, ont tenu leurs assises dans notre coquette cité, très jolie quoique revêtue de son manteau d'hiver. Arrivée samedi après-midi, venant de Fribourg, où elle avait déjà tenu une séance le matin, la Commission fut reçue par M. Albert Genoud, président de la Commission technique cantonale.

La soirée de samedi fut consacrée au travail et ce n'est que très tard que nos autorités purent se divertir quelque peu, en compagnie de MM. Aeberhard, caissier cantonal et Louis Kolly. La journée de dimanche fut organisée avec soin et tout à l'honneur de la Section de Bulle. Réunie à 9 heures du matin, la Commission technique fédérale prend contact avec les autorités communales, représentées par MM. James Glasson, syndic, et Paul Rolle. De suite, visite des emplacements de sports : piscine, halle de gymnastique et enfin du futur emplacement de jeux. Nous disons « futur » avec la conviction que, sous peu, ce sera un fait accompli. Très intéressée, la Commission a reconnu que la Ville de Bulle avait fait un grand pas dans ce domaine mais qu'une place de jeux s'imposait actuellement et que l'emplacement prévu répondait entièrement aux conditions nécessaires pour ce genre de sport. Au retour, les membres furent priés de prendre part dans un autobus des C. E. G. qui les emmena dans la vieille cité de Gruyères, puis à Broc où une simple mais cordiale réception leur était réservée par la Section. D'aimables paroles furent échangées entre le président cantonal, M. Strub, et M. le colonel Huguenin. Un petit souvenir offert par la fabrique de chocolat P. C. K. N. reçut le meilleur accueil. Puis ce fut le retour à Bulle où un excellent repas fut servi à l'Hôtel du Cheval-Blanc, par les soins de M. et Mme Robadey. Assistèrent au dîner M. James Glasson, syndic, et MM. Jules Blanc et Paul Rolle, conseillers communaux et membres d'honneur de la Section. M. le syndic ouvrit la partie oratoire en disant tout le plaisir qu'il avait de se trouver au milieu des autorités fédérales de gymnastique et ne cacha point tout l'attachement et l'intérêt qu'il porte aux sociétés locales. Quoique se déclarant profane en matière gymnastique, M. Glasson prouva qu'il parlait en parfaite connaissance de cause et assura la Section de Bulle qu'il ferait tout son possible pour parachever l'œuvre commencée et qu'il espérait que le nouveau Conseil communal entrant en fonction aux prochaines élections communales, au printemps, serait entièrement de son avis au sujet du futur emplacement de jeux. M. le colonel Huguenin, au nom des autorités fédérales se réjouit en termes chaleureux de l'intérêt que porte le Conseil communal à la cause de la gymnastique et il espère trouver dans trois ans et sur le nouvel emplacement, un cours central qui réunira 120 directeurs de cours cantonaux. Les heures agréables passées dans la capitale de la Gruyère resteront, pour lui et ses collègues, inoubliables.

M. Louis Brulhart, au nom de la Section de Bulle, remercie avec un enthousiasme bien légitime et bien communicatif d'ailleurs les autorités fédérales d'avoir choisi notre petite cité comme siège de leurs dernières assises annuelles, puis les autorités communales pour leur présence et leur appui toujours précieux. Il est convaincu que nos autorités vivent l'esprit de la population bulloise et il espère que cet esprit qui règne dans son sein se poursuivra lors de la constitution des autorités aux prochaines élections.

M. le colonel Huguenin remercie encore M. Albert Genoud d'avoir si bien préparé le programme de ces deux journées et l'auto emmena dans leurs pénates nos autorités centrales, emportant un excellent

souvenir de leur court séjour à Bulle et de l'accueil franc et sincère qui leur y fut réservé. E. P.

Dernière Heure

Après de très longs débats sur la politique étrangère, où M. Tardieu et M. Briand se sont particulièrement distingués, la Chambre française des députés a voté la confiance dans la politique étrangère du gouvernement par 342 voix contre 17.

Un déraillement s'est produit dans le tunnel des Loges, dans les Montagnes neuchâteloises, entre la deuxième et la troisième rame d'un train d'ouvriers. Un seul ouvrier a quelques égratignures. La cause de l'accident, qui a produit de graves dommages matériels, est due à un malentendu dans les signaux.

A St-Imier, un vieillard qui a élevé une grande famille et qui est actuellement seul, pris d'ennui et de désespoir, s'est tiré une balle de revolver dans la tête, le jour de Noël. Ce drame a consterné la population.

Vendredi, à Wurzburg, quatre garçons patinaient sur la glace d'un affluent du Main, lorsque cette dernière se rompit, et les infortunés disparurent dans les flots. Un homme qui voulut leur porter secours s'abîma à son tour. Les cinq personnes se sont noyées.

A Sion, un jeune homme de Meiringen était venu voir sa fiancée, le jour de Noël. Dans la soirée, il fut pris d'un malaise et mourut avant qu'on ait pu lui porter secours. Cette fin tragique a ému la population de la rue de Conthey, où la jeune fille était bien connue.

A nos abonnés à l'étranger.

Les abonnés à l'étranger dont l'abonnement est échu à fin courant, sont priés de le renouveler dans le plus bref délai.

Une vache prolifique.

M. Louis Saugy-Bovay, des Baudemoz, communique au Journal de Château-d'Oex les lignes suivantes :

NOTAIRE

A. YERLY, notaire
à BULLE

(Banque de l'Etat, côté de la Chapelle)

Testaments, partages,
ventes d'immeubles,
emprunts hypothécaires,
etc.
Téléphone 2.68.

On demande

une personne active et robuste
connaissant la cuisine et tous les
travaux du ménage.

Gage : 70 à 80 frs.

A la même adresse, on demande
une personne pour s'occuper
des enfants et des chambres et at-
tendre au ménage.

S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 3222 R.

Harmonium d'occasion.

On achèterait

pour école un instrument.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 3224 R.

On cherche

un jeune homme

pour la campagne.
S'adresser à Jos. ANDREY,
route de Riaz, Bulle.

L'élevage des Veaux

doit être fait avec tout le lait dési-
rable. Si vous voulez le remplacer,
donnez le

Lacta-Veau

avec Lacta-Veau (poudre de lait) et vous
en avez toute satisfaction.

Le Lacta-Veau est vendu aux
prix connus, le sac de 50 et 100 kg.
avec seau de 5 et 14 litres et un
abonnement gratuit au SILLON
ROMAND. Produit de haute ré-
putation, je le recommande parti-
culièrement.

Les Ridoux, ngf, Posieux.

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 29 décembre
Pharmacie STRÉBEL

Il s'est produit chez moi le cas suivant qui me paraît assez rare et mériterait d'être porté à la connaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'élevage du bétail.

Aussi je me permets de vous demander si vous voudriez avoir l'obligeance de signaler ce cas.

J'ai une vache qui est née chez moi en décembre 1918. Elle se nomme « Fleur-de-Lyss » et fait partie du groupe du Syndicat de Rougemont, sous No 454 ; elle a pesé 855 kg., quelques jours avant son premier terme. Sa 1re vealaison a eu lieu en octobre 1921, et a donné un taureau ; la 2me en janvier 1923, deux taureaux ; la 3me en décembre 1923, une vachette à 8 mois ; la 4me en septembre 1925, un taureau et une vachette ; la 5me en septembre 1926, deux vachettes ; la 6me en novembre 1927, deux taureaux ; la 7me en août 1928, a avorté de 3 veaux ; la 8me du 23 décembre 1929, 3 veaux : deux vachettes et un taureau, tous trois en parfaite santé et bien constitués, du poids de 21, 28 et 30 kg. Totaux généraux : 8 vealaisons et 16 veaux.

La famille de Monsieur Casimir FAVRE, à Broc, profondément touchée des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à sa cruelle épreuve, particulièrement les ouvriers de l'emballage P. C. K. N. et l'Association démocratique de Broc.

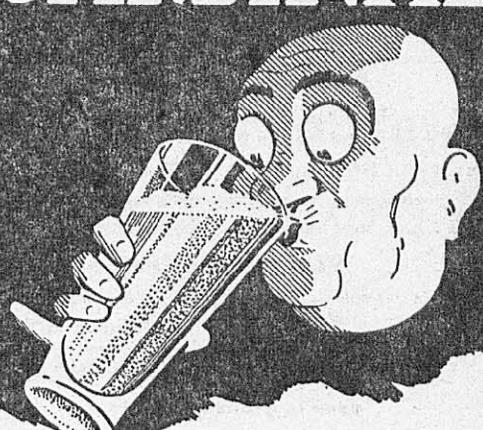
Nos Etrennes.

Tout abonné à LA GRUYÈRE pour 1930 qui nous procurera un NOUVEL abonné pour toute l'année 1930 (abonnement payé d'avance) recevra son journal pour Fr. 5.- au lieu de Fr. 9.- durant l'année prochaine.

AU CINÉMA LUX
Vendredi, Samedi, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4
et LUNDI à 2 h. 1/4.
Programme de grande valeur.
Un magnifique drame réaliste et sentimental.
LE REFUGE
avec la grande actrice HENNY PORTEN.
Billets de faveur suspendus.

Tous
les imprimés sont
livrés rapidement,
soigneusement et
à prix modérés par
l'IMPRIMERIE de
« LA GRUYÈRE »
Téléphone 150.

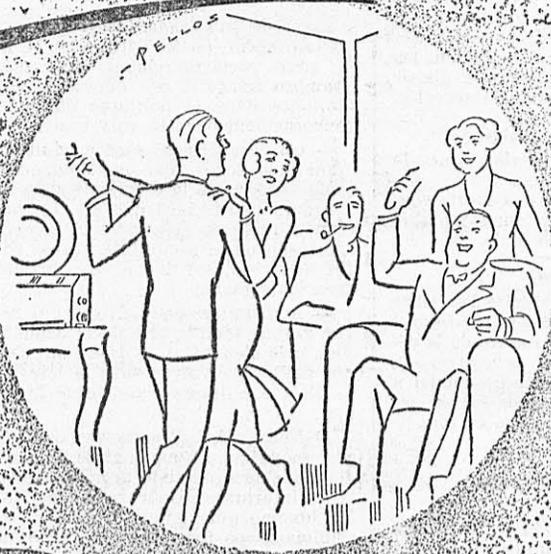
CARDINAL



Pendant les fêtes
SUPER-BOCK

les joies de la radio.

un poste récepteur
PHILIPS
Et vous aurez enfin
chez vous la joie
de la radio.



**COMBINAISON STANDARD
POSTE 2514 AVEC HAUT-PARLEUR 2007**

Tous les produits Philips sont en vente au

COMPTOIR T. S. F.

R. Grandjean-Kretz, Bulle.

Dimanche 29 Décembre à 20 heures.
Hôtel de Ville, La Tour-de-Trême
Grande Soirée familiale

et CONCERT

organisée par la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE.

-- BEAUX PRIX --

Série surprise.

— PRODUCTIONS MUSICALES —

Dans la grande salle de l'

Hôtel de Ville, La Tour
Le soir de St Sylvestre et Nouvel-An, dès 14 h.

CONCERT

Bon orchestre.

A la soir'ée de St Sylvestre : Soupe à l'oignon.

Invitation cordiale.

Weinrad MOOSER.

Mercredi 1^{er} janvier 1930

dans la grande salle de

l'Hôtel de la Gare, VUADENS

CONCERT

donné par un excellent orchestre.

Invitation cordiale.

HOTEL DE VILLE, BULLE
Mercredi 1^{er} janvier, à 8 h. 30

Loto du Ski-Club „Alpina“.

Mardi 31 décembre, dès 20 heures

CONCERT

HOTEL DES HALLES, BULLE

Orchestre „Antinéa“.

Invitation cordiale.

Vve SUDAN.

CADEAUX UTILES!

Tous genres de Tissus
Sous-vêtements

X. & S. Kolly-Pasquier, Bulle.

Dimanche 29 décembre

Grand Concert

dans la grande salle du

Café Tivoli, Bulle.

— BON ORCHESTRE —

Invitation cordiale.

Famille Morel-Sauteur.

N'oubliez pas, dimanche à 8 h. 30, la
SOIRÉE-LOTO

de la Société de Gymnastique de Dames.

**TRÈS AVANTAGEUX
POUR SOIRÉES**

19⁵⁰

Soulier décolleté, Crêpe
de Chine noir, mode ;
même article, satin blanc,
14.50
peut se teindre.



19⁵⁰

Soulier bride verni noir,
garniture piqué blanc ;
même article, satin blanc,
14.50
peut se teindre.



Beau choix en décolleté et bride, daim et vernis.

*Chaussures
Modernes
Bulle*

Dimanche 29 Décembre

**Cassée-Concert
à l'Hôtel de la Gruie**

-- BROC --

Invitation cordiale.

Famille Zimmermann.

**Banque Populaire
de la Gruyère
- BULLE -**

Les carnets d'épargne peuvent
être présentés dès ce jour à nos
guichets pour l'inscription des inté-
rêts de l'année 1929.

L'intérêt pour 1930 reste fixé à

4 1/4 %

AUTOBUS C. E. G.

Dès le 1^{er} janvier 1930

GRANDE BAISSÉ

sur les abonnements kilométriques.

So renseigner à l'Administration ou auprès des chauffeurs.

Dimanche 29 décembre

**CAFÉ-RESTAURANT DU MARCHÉ
à BULLE**

Concert-apéritif

ainsi que toute la journée.

Vins de choix. — — Asti ouvert.
Restauration à toute heure.

Se recommande :

J. DELLON-MORAND.